

Le Livre de Daniel - Numéro cent-vingt-quatre

Lever le voile sur Daniel 11:40 - Un examen prophétique des parallèles historiques et des événements futurs

Jeff Pippenger
2024-03-08

Nous prenons le temps d'exposer la structure du chapitre onze de Daniel, alors que nous abordons le verset quarante. Le verset quarante est le parallèle du verset quatorze du chapitre huit de Daniel, dans le sens prophétique selon lequel la lumière que le Christ, en tant que Lion de la tribu de Juda, a dévoilée en 1798 était fondée sur Daniel chapitre huit, verset quatorze; de même, la lumière qu'il a dévoilée en 1989 était fondée sur le verset quarante.

Comme nous l'avons signalé, mais sans l'avoir réellement abordé, dans un article précédent, lorsqu'on emploie la méthodologie « ligne sur ligne » de la pluie de l'arrière-saison, le verset 40 présente deux lignes distinctes, car il contient le temps de la fin pour le mouvement du premier ange comme pour celui du troisième ange.

Lorsque nous rapprochons le temps de la fin du verset quarante en 1798 et son temps de la fin en 1989, nous constatons que Daniel chapitre huit, verset quatorze, s'accorde avec Daniel chapitre onze, verset quarante, car ils représentent tous deux la connaissance qui est descellée dans l'histoire prophétique des trois anges d'Apocalypse quatorze. Ils sont aussi liés par le fait que le verset quatorze est la vision "march" de "l'apparition" soudaine du Christ au temple, et que le verset quarante est la vision "chazon" des deux mille cinq cent vingt ans d'histoire prophétique. L'un est un moment, l'autre est une période de temps.

L'un représente la restauration et la purification du temple, l'autre la destruction et le piétinement du temple. L'un représente les deux mille trois cents ans, et l'autre les deux mille cinq cent vingt ans. L'un est représenté par le fleuve Ulai, l'autre par le fleuve Hiddekel. L'un représente l'humanité, l'autre représente la divinité. Bien compris, le verset quarante, en lien avec le verset quatorze, est d'une profondeur étonnante. 1798 représente l'œuvre de la divinité, et 1989 représente la rébellion de l'humanité.

Nous avons identifié dans l'article précédent que la description de la conquête de trois obstacles par le roi du nord est présentée de manière séquentielle, mais que l'application concrète des événements décrits doit être abordée avec prudence, car les versets quarante-deux à quarante-quatre inclus s'alignent en réalité sur le verset quarante et un, qui correspond à la loi dominicale imminente aux États-Unis. C'est là que la triple union s'accomplit, et c'est là que commence le message du grand cri de l'« est » et du « nord ».

Dans Daniel 11, des étudiants adventistes ont reconnu, au fil des années, que Daniel emploie une méthode particulière dans ses descriptions de Rome. Uriah Smith en fait mention dans le livre Daniel and Revelation. Daniel commence par montrer comment Rome prend le contrôle du monde, puis, dans les versets suivants, il revient au début de l'histoire pour décrire la conquête politique et

indiquer comment Rome interagit avec le peuple de Dieu au cours de cette même histoire. Enfin, il indique comment Rome en vient à sa fin. Le principe que Daniel emploie s'appelle « répéter et élargir ».

Cette technique en trois étapes est identifiée aux versets quarante à quarante-cinq. Les versets quarante à quarante-trois décrivent le processus en trois étapes par lequel la Rome moderne s'empare de la planète Terre; puis, au verset quarante-quatre, Daniel revient au verset quarante-et-un, lorsque les « nouvelles » sont alors proclamées sous l'étendard des cent quarante-quatre mille, et lorsque la papauté s'avance alors avec une grande fureur pour détruire et faire périr un grand nombre. Puis, au verset quarante-cinq et au chapitre douze, verset un, la papauté arrive à sa fin, sans personne pour l'aider, entre les mers et la glorieuse montagne sainte, tandis que la probation humaine se clôt.

Au verset trente du chapitre onze de Daniel, nous trouvons le début d'une histoire que Sœur White cite mot pour mot jusqu'au verset trente-six, puis elle écrit : « des scènes semblables à celles décrites dans ces versets se produiront ». Les versets trente et trente-et-un identifient la transition historique de la Rome païenne à la Rome papale, respectivement quatrième et cinquième royaumes de la prophétie biblique. Le verset trente-et-un décrit l'histoire qui montre comment la Rome papale fut placée sur le trône de la terre en l'an 538.

Au verset trente et un, la première chose mentionnée est le moment où Clovis, roi des Francs (la France actuelle), prit fait et cause pour la papauté en 496. Clovis se convertit alors du paganisme ouvert au paganisme caché du catholicisme (la religion de sa femme Clotilda). Il consacra ensuite son trône à élever la papauté au trône de la terre. Clovis était représenté par les « bras » dans le verset, car il consacra son bras de puissance militaire et son bras de puissance financière à l'œuvre qu'il entreprit alors.

L'œuvre initiale de Clovis représenta l'œuvre de tous les rois de l'Europe autrefois païenne qui étaient destinés à apporter divers soutiens à la prostituée de Rome au fil de l'histoire. Clovis, puis la France, furent honorés par l'Église catholique du titre de premier-né de l'Église catholique, et aussi de fille aînée de l'Église catholique. Il symbolisa le premier d'une longue série de rois qui commettraient la fornication avec la prostituée de Tyr.

Dans ce sens prophétique, Clovis avait été représenté par Achab, qui s'était aussi livré à la fornication avec Jézabel (symbole de l'Église catholique dans le livre de l'Apocalypse), et qui était aussi le premier roi des dix tribus, tout comme Clovis devint le principal symbole des dix cornes (voir Daniel, chapitre sept) de la Rome païenne. Ces rois d'Europe finiraient par établir la prostituée de Babylone sur le trône de la terre. En ce sens, Achab et Clovis représentent tous deux les États-Unis, qui se livrent à la fornication avec la papauté dans les derniers jours.

Ronald Reagan initia la fornication, et ce sera le dernier président qui contraindra les neuf autres rois des Nations unies à commettre eux aussi le même acte. Reagan était président au temps de la fin en 1989, et il doit donc, prophétiquement, représenter le dernier président de l'histoire dans laquelle les neuf autres rois accomplissent le même acte, car Jésus illustre toujours la fin d'une chose par le commencement d'une chose. Reagan était une personnalité médiatique riche et bien

connue, largement reconnue pour son propre style d'élocution particulier, qui appartenait initialement au Parti démocrate, et qui a finalement rallié le Parti républicain.

Au verset trente-et-un, les forces qui représentaient la papauté souilleraient le sanctuaire de la puissance. Prophétiquement, le sanctuaire de la puissance, tant pour la Rome païenne que pour la Rome papale, était la ville de Rome. Cela repose sur le fait que, pendant une période déterminée, l'une et l'autre ont régné depuis la ville de Rome et que, lorsqu'elles gouvernaient depuis la ville de Rome, elles étaient pratiquement invincibles.

La Rome païenne commença son règne de trois cent soixante ans à la bataille d'Actium, en l'an 31 av. J.-C. Daniel, chapitre onze, verset vingt-quatre, indique qu'ils ourdiraient leurs desseins depuis leur place forte, qui était la ville de Rome, pendant un « temps ». Un « temps » prophétique correspond à trois cent soixante ans, et trois cent soixante ans après la bataille d'Actium, où Antoine et Cléopâtre furent vaincus, Constantin quitta la ville de Rome pour la ville de Constantinople et la période d'invincibilité de la Rome païenne prit fin.

Lorsque les Goths, troisième obstacle géographique à la Rome papale, furent chassés de la Ville de Rome en 538, le règne de suprématie de la Rome papale, d'une durée de mille deux cent soixante ans, commença et se poursuivit jusqu'en 1798, lorsque le pape fut enlevé de la Ville de Rome, infligeant ainsi la blessure mortelle prophétique à la bête papale, et l'année suivante, en 1799, ce pape (la femme qui avait chevauché la bête) mourut en captivité.

Les armes (Clovis) qui prirent parti pour la papauté devaient souiller le sanctuaire de la force, et Constantin commença cette œuvre en identifiant philosophiquement la ville comme une cité moindre que Constantinople, et, à partir de là, les guerres de cette histoire menées par les ennemis de Rome se concentrèrent toujours sur l'attaque de la ville de Rome, et, en 476, il n'y eut plus jamais de véritable descendant romain qui régna dans la ville, jusqu'en 538, lorsque la ville devint le sanctuaire de la force pour la Rome papale.

Achab, Clovis et la France préfigurent les États-Unis, et le sanctuaire de la force des États-Unis est la Constitution des États-Unis. Ce document est un document divin, et c'est un jalon de l'histoire prophétique. Depuis que Ronald Reagan a pris fait et cause pour la papauté dans l'histoire conduisant à 1989, la Constitution fait l'objet d'une attaque constante et croissante, tout comme le fut le sanctuaire de la force lors du déclin et de la chute de la Rome païenne. Lorsque la loi du dimanche imminente sera appliquée aux États-Unis, la Constitution sera complètement renversée. Depuis l'époque de Reagan jusqu'à cette loi du dimanche, l'histoire de 330 à 538 se répète. En 538, la papauté fut placée sur le trône, préfigurant ainsi la guérison de sa blessure mortelle au moment de cette loi du dimanche.

La période allant de Ronald Reagan à la loi du dimanche est une période prophétique spécifiquement identifiée par la Parole prophétique de Dieu. Les "bras", représentés par Clovis, devaient aussi ôter "le quotidien" du royaume autrefois païen de l'Empire romain. La religion de l'Empire avait été païenne dès l'origine, et Clovis commença l'œuvre consistant à remplacer la religion du paganisme ouvert par la religion catholique, qui n'est rien d'autre que du paganisme déguisé.

Les États-Unis élimineront totalement le protestantisme lorsqu'ils imposeront la marque de l'autorité papale par la loi du dimanche imminente, car la seule définition du mot « protestant » est de protester contre Rome. Si vous acceptez la marque de l'autorité de Rome, vous ne protestez pas contre Rome. Dans Amos, chapitre trois, verset trois, Amos pose la question rhétorique : « Deux peuvent-ils marcher ensemble s'ils ne sont pas d'accord ? »

Dans les mouvements actuellement en cours aux États-Unis visant à assurer aux institutions et aux usages de l'Église le soutien de l'État, les protestants suivent les traces des papistes. Bien plus, ils ouvrent la porte à la Papauté pour qu'elle regagne, dans l'Amérique protestante, la suprématie qu'elle a perdue dans l'Ancien Monde. *La Grande Controverse*, 573.

Lorsque la religion du paganisme fut retirée comme religion officielle du royaume en 508, cela symbolisait que l'obstacle, représenté par Paul dans Deux Thessaloniens, chapitre deux, avait été ôté avant la révélation de l'homme du péché lors de l'imminente loi du dimanche aux États-Unis. La soumission de la religion ouvertement païenne, passant à la religion païenne cachée du catholicisme, ne s'est pas faite instantanément, et l'histoire en marque le début avec la conversion de Clovis au catholicisme en 496, et son plein accomplissement en 508.

Ainsi, depuis les années Reagan, à partir de 1989, jusqu'à la loi du dimanche imminente, le protestantisme authentique sera entièrement réprimé aux États-Unis. À ce moment-là, la Constitution, le "sanctuaire de la force" pour les États-Unis, sera renversée, et la quatrième œuvre des "bras" du verset trente et un sera accomplie, lorsque les "bras" placeront alors la papauté sur le trône de la terre, comme ce fut le cas en l'an 538.

Une fois la papauté montée sur le trône en l'an 538, le récit du livre de Daniel passe de la description de la manière dont la papauté s'empara du monde au thème de la manière dont elle persécuta le peuple de Dieu au cours de cette histoire. Au verset quatorze du chapitre dix de Daniel, Gabriel avait informé Daniel que le but de la vision qu'il s'apprêtait à lui présenter était de montrer « ce qui adviendrait au peuple de Dieu dans les derniers jours ».

Maintenant, je suis venu pour te faire comprendre ce qui arrivera à ton peuple dans les derniers jours, car la vision se rapporte encore à des jours lointains. Daniel 10:14.

Les versets trente-deux à trente-six sont ceux dont Sœur White déclare explicitement qu'ils seront répétés, et ces versets décrivent la persécution pendant les mille deux cent soixante ans de domination de la papauté, depuis le moment où elle a été placée sur le trône en 538, jusqu'à ce qu'elle reçoive sa blessure mortelle en 1798.

Et ceux qui agissent méchamment contre l'alliance, il les corrompra par des flatteries; mais le peuple qui connaît son Dieu sera fort et accomplira des exploits. Ceux qui ont de l'intelligence parmi le peuple en instruiront beaucoup; cependant ils tomberont par l'épée, par la flamme, par la captivité et par le pillage, pendant de nombreux jours. Quand ils tomberont, ils seront secourus par un faible secours; mais beaucoup s'attacheront à eux par des flatteries. Et quelques-uns de ceux qui ont de l'intelligence tomberont, afin de les éprouver, de les purifier et de les blanchir jusqu'au temps de la fin; car cela est encore pour le temps fixé. Et le roi fera selon sa volonté; il s'élèvera et se magnifiera au-dessus de tout dieu, il proférera des paroles

étonnantes contre le Dieu des dieux, et il prospérera jusqu'à ce que l'indignation soit accomplie; car ce qui est déterminé s'accomplira. Daniel 11:32-36.

Les versets décrivent les persécutions du Moyen Âge, et le verset trente-six précise ensuite que la papauté prospérerait jusqu'à ce que la première indignation de Dieu contre le royaume du Nord d'Israël soit accomplie en 1798. Daniel a d'abord montré comment la papauté a été placée sur le trône du monde, puis comment elle a interagi avec le peuple de Dieu, et enfin sa chute finale. Les versets quarante à quarante-trois de Daniel onze montrent comment la papauté prend le contrôle du monde, puis le verset quarante-quatre montre comment elle persécute le peuple de Dieu des derniers jours, et le verset quarante-cinq montre enfin comment elle arrive à sa fin ultime, sans que personne ne l'aide.

Le mot hébreu « vérité » a été créé par le Merveilleux Linguiste en réunissant la première, la treizième et la dernière lettre de l'alphabet hébraïque pour créer le mot « vérité ». Treize est un symbole de rébellion, et la première représente la dernière.

Le verset trente et un décrit la fin de la Rome païenne comme le quatrième royaume de la prophétie biblique, et le verset trente-six a identifié la fin de la Rome papale comme le cinquième royaume de la prophétie biblique. Entre la première description de la chute de Rome et la dernière description de la chute de Rome se trouve la rébellion, représentée par la papauté assassinant des millions de membres du peuple de Dieu au cours de l'histoire comprise entre le début et la fin. L'application de ces versets porte la signature de « vérité ».

Les versets quarante à quarante-cinq, illustrés par les versets trente à trente-six, commencent par la chute de la papauté et se terminent par la chute de la papauté. Au milieu de l'histoire qui commence en 1798 et va jusqu'à la fin du temps de probation se trouve la rébellion de la Rome moderne, qui assassine de nouveau le peuple de Dieu. L'application de ces versets porte aussi l'empreinte de la « vérité », et les deux lignes s'accordent l'une avec l'autre pour fournir deux témoins qui établissent la « vérité », et toutes deux décrivent Rome, qui est le symbole qui « établira la vision ».

En ce temps-là, beaucoup s'élèveront contre le roi du midi; et des hommes violents de ton peuple se soulèveront pour accomplir la vision; mais ils tomberont. Daniel 11:14.

Le phénomène prophétique que Daniel emploie au chapitre onze ne se limite pas aux versets trente à trente-six, puis quarante à quarante-cinq. Les versets quatorze à dix-neuf indiquent comment la Rome païenne a pris le contrôle du monde, puis les versets vingt à vingt-quatre précisent comment la Rome païenne a traité le peuple de Dieu, et les versets vingt-quatre à trente présentent la chute de la Rome païenne.

Le verset quatorze est le début de la Rome païenne et le verset trente est la fin de la Rome païenne. Dans l'histoire représentée au milieu, la Rome païenne est identifiée comme ayant crucifié le Christ, ainsi la rébellion du milieu identifie ces versets comme « vérité ». L'Alpha et l'Oméga a apposé Sa signature tout au long du chapitre onze du livre de Daniel.

Le verset 40 contient l'histoire qui commence sous la présidence de Ronald Reagan et qui identifie l'alliance conclue entre le président des États-Unis et l'homme du péché. Il marque une période précise qui s'achève avec la papauté placée sur le trône de la terre, comme elle l'avait été en l'an 538. Ce n'est pas une coïncidence que Clovis, roi des Francs, peuple correspondant à la France actuelle, soit le symbole des États-Unis. Clovis préfigurait Reagan. Reagan était un symbole du protestantisme, tout comme Clovis était un symbole du paganisme.

La bataille au cours de laquelle Clovis, roi des Francs, s'est converti au catholicisme est celle de Tolbiac (également appelée bataille de Zülpich ou bataille de Cologne). Cette bataille a eu lieu en 496. Clovis était alors païen, mais pendant la bataille, alors que ses troupes semblaient sur le point d'être vaincues, il a prié le Dieu chrétien de son épouse catholique de l'aider et a fait le vœu que, s'il en sortait victorieux, il se convertirait au christianisme. Clovis a remporté la bataille et, par conséquent, lui-même ainsi qu'une part importante de ses guerriers francs se sont convertis au catholicisme, marquant un événement majeur dans la christianisation des Francs.

Ronald Reagan, se disant protestant, a indiqué que sa motivation pour former une alliance secrète avec le pape de Rome était sa conviction que l'Union soviétique était l'Antéchrist annoncé par la prophétie biblique. Dans la lutte de Reagan contre l'ancienne Union soviétique, sans reconnaître sa confusion quant à l'identité de l'Antéchrist, il s'est allié avec l'Antéchrist.

« Ceux dont la compréhension du mot devient confuse, qui ne voient pas la signification de l'antéchrist, se placeront assurément du côté de l'antéchrist. » Collection Kress, 105.

Les États-Unis sont un double symbole prophétique, comme le représentent les deux cornes de la bête de la terre. La France est également un double symbole prophétique, comme le représentent Sodome et l'Égypte dans le chapitre onze de l'Apocalypse. La France est l'enfant premier-né de la papauté, et Reagan, représentant les États-Unis, fut le premier des dix rois du chapitre dix-sept de l'Apocalypse, dans les derniers jours, à se livrer à la fornication avec la prostituée de Tyr, qui avait été oubliée depuis 1798. Elle avait été oubliée au temps de la fin en 1798, mais on commence à se souvenir d'elle au temps de la fin en 1989.

Clovis, dirigeant de la France, a marqué le début d'une période qui a conduit à ce que la papauté soit placée sur le trône en 538, date à laquelle la papauté a adopté une loi du dimanche au concile d'Orléans. Reagan, dirigeant des États-Unis, a marqué le début d'une période qui conduit à ce que la papauté soit de nouveau placée sur le trône de la terre lors de la loi du dimanche imminente.

La France est la double puissance qui a installé la papauté en 538, et la France, par le général de Napoléon, Berthier, a retiré la papauté du trône en 1798. Les États-Unis placent la papauté sur le trône dans les derniers jours et, en tant que premier roi des dix rois, les États-Unis finiront par "la rendre désolée et nue, et dévorer sa chair, et la brûler au feu".

Le verset quarante contient l'histoire du verset trente-et-un et indique que l'œuvre consistant à replacer la papauté sur le trône de la terre est représentée par la période qui commence avec Ronald Reagan et s'achève avec le dernier président des États-Unis. Ce dernier président aura été préfiguré par Reagan, car Jésus illustre toujours la fin par le commencement.

Dans les premiers versets de Daniel 11, où cette histoire prophétique est exposée (verset 2), nous trouvons l'histoire qui a précédé l'histoire du royaume de la Grèce. La Grèce est un symbole des Nations Unies et du gouvernement mondial des dix rois de l'Apocalypse 17. Le verset 3 de Daniel 11 introduit Alexandre le Grand, et le verset 2 représente l'histoire qui précède le gouvernement mondial dans les derniers jours.

Au premier verset, Gabriel indique simplement qu'il avait affermi Darius au début du royaume des Mèdes et des Perses, mais Gabriel était venu auprès de Daniel au chapitre dix, à l'époque où régnait Cyrus le Perse, et non Darius le Mède. Après avoir clairement présenté ce royaume comme un royaume prophétique double des Mèdes et des Perses (comme le sont la France et les États-Unis), Gabriel introduit ensuite l'histoire qui précède l'empire mondial d'Alexandre le Grand.

Et maintenant, je te montrerai la vérité. Voici, trois rois se lèveront encore en Perse ; et le quatrième sera de beaucoup le plus riche d'entre eux ; et, par la puissance que lui procureront ses richesses, il soulèvera tout contre le royaume de Grèce. Daniel 11:2.

Alpha et Oméga illustrent toujours la fin d'une chose et son début, et le verset 2 évoque l'histoire qui précède l'imposition du gouvernement mondial, tel que représenté par le royaume grec d'Alexandre le Grand. Le verset 2 est une ligne de prophétie concernant les États-Unis qui, en tant que puissance à deux cornes des derniers jours, sont préfigurés par la puissance double des Mèdes et des Perses, ainsi que par la France. Le verset identifie des rois qui préfigureraient des présidents des États-Unis dans les derniers jours, lesquels se dresseraient avant le gouvernement mondial tripartite du dragon, de la bête et du faux prophète. Clovis est le pendant de Reagan en tant que premier président au début de l'histoire qui mène à réinstaller l'Antéchrist sur le trône.

Dans Daniel onze, à partir de l'époque de Cyrus, il y aurait trois présidents, suivis d'un quatrième, qui était de loin plus riche qu'eux tous. Darius fut le premier roi de l'Empire médo-perse, et Cyrus, qui régnait lorsque Daniel reçut l'histoire de la part de Gabriel, fut le deuxième roi. Quatre rois succéderaient à Cyrus, donc le quatrième des rois suivants serait le sixième roi.

Le sixième roi serait le roi le plus riche, et le riche président (roi) soulèverait tout le monde contre le royaume de Grèce. Les présidents depuis Reagan ont été Bush le premier, Clinton, Bush le second, Obama ; ainsi le sixième, et le plus riche, roi serait Trump. Ce roi (président) « soulèverait » le royaume de Grèce (les mondialistes). La définition de l'expression hébraïque « soulever » est assez instructive.

Le mot hébreu traduit dans le verset par "susciter" est une racine primitive signifiant "éveiller" ou "se réveiller". Dans l'histoire préfigurée par le quatrième souverain après Cyrus, un président bien plus riche que tout autre président serait élevé et, par sa force et sa puissance, un "réveil" serait provoqué contre la Grèce. La Grèce, symbole du mondialisme, du progressisme et du "wokisme", serait mise sous les projecteurs de l'histoire du sixième président, le plus riche. Il éveillerait tout le royaume de la planète Terre à la controverse du "wokisme" progressiste et de la domination mondiale.

Le réveil au mouvement du « wokisme » progressiste, suscité durant la présidence du président le plus riche, survient avec la corne républicaine, au moment même où le réveil des dix vierges intervient dans la corne protestante.

Nous continuerons notre étude de Daniel 11, verset 40, dans le prochain article.

Malgré le déclin généralisé de la foi et de la piété, il y a de véritables disciples du Christ dans ces églises. Avant la manifestation finale des jugements de Dieu sur la terre, il se produira parmi le peuple du Seigneur un réveil de la piété primitive comme on n'en a pas vu depuis les temps apostoliques. L'Esprit et la puissance de Dieu seront répandus sur ses enfants. À ce moment-là, beaucoup se sépareront de ces églises où l'amour de ce monde a supplanté l'amour de Dieu et de sa Parole. Beaucoup, tant parmi les ministres que parmi le peuple, accepteront avec joie ces grandes vérités que Dieu a fait proclamer en ce temps pour préparer un peuple au second avènement du Seigneur. L'ennemi des âmes désire entraver cette œuvre; et avant que le temps d'un tel mouvement n'arrive, il s'efforcera d'en empêcher l'avènement en introduisant une contrefaçon. Dans les églises qu'il pourra placer sous son pouvoir de séduction, il fera croire que la bénédiction spéciale de Dieu est répandue; on y verra se manifester ce que l'on tiendra pour un grand intérêt religieux. Des foules exulteront en affirmant que Dieu agit merveilleusement pour elles, alors que l'œuvre est celle d'un autre esprit. Sous un déguisement religieux, Satan cherchera à étendre son influence sur le monde chrétien.